

Le Pilate

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **[8] (1905)**

Heft 30

PDF erstellt am: **21.09.2024**

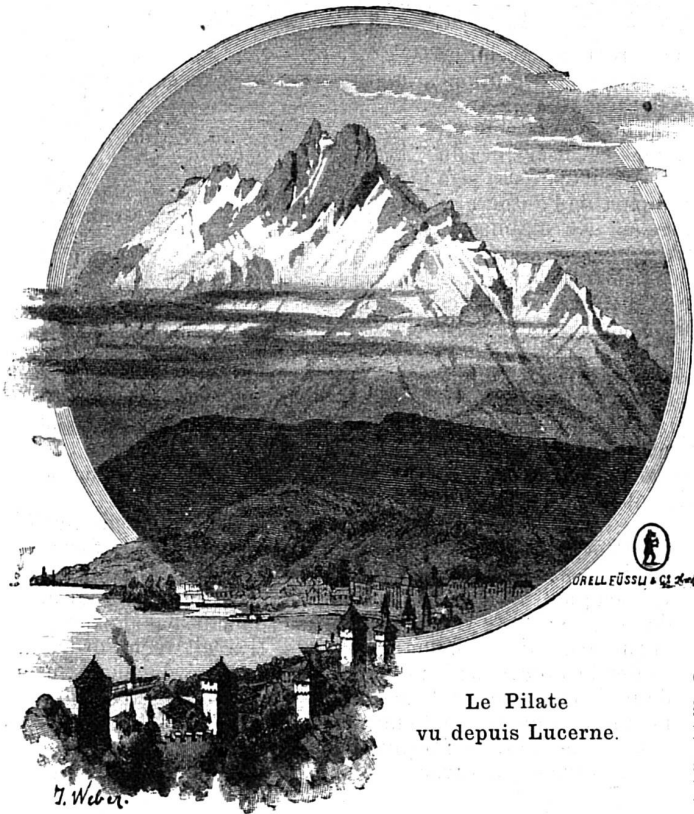
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-255367>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le Pilate
vu depuis Lucerne.

LE PILATE

An pour an des milliers d'habitants des villes et de la plaine voyagent en Suisse, les uns pour chercher le repos, les autres pour se distraire et pour voir des choses nouvelles.

Lucerne tient une place première comme rendez-vous de touristes. La situation ravissante de cette ville au bord du lac des Quatre-Cantons donne occasion à de nombreuses excursions. Pour arriver aux différentes rives du beau lac et au pied de montagnes séduisantes, les bateaux à vapeur forment un moyen charmant.

Dès l'arrivée à Lucerne l'œil est frappé par la silhouette bizarre d'une montagne rocheuse. C'est le « Pilate » dont la pyramide raide et hautaine s'élève à la hauteur considérable de plus de 2000 mètres. L'ascension de cette montagne est des plus intéres-

santes et mène le voyageur dans les régions alpestres si attrayantes d'aspect et de caractère. L'air y est plus pur et les plantes y prennent des couleurs plus vives.

Depuis la station Pilatus-Kulm des chemins très bien entretenus mènent à trois sommets du Pilate : à l'Etzel, l'Oberhaupt et le Tommlishorn. Par un temps clair la vue y est splendide. Depuis les collines lointaines de la Forêt-Noire jusqu'au Sæntis et aux montagnes du Valais le paysage se déroule en relief grandiose. Au nord et à l'ouest le Jura fait voir sa ligne onduleuse et douce. Voici la Suisse ! Elle déroule devant vous ses sublimes et ses gracieuses beautés. Encadrés de frais pâturages et de sombres forêts les lacs bleus reflètent le ciel, et la nature parle son langage délicieux, vous faisant oublier tout ce qui est laid et tout ce qui ne s'harmoniserait pas avec ce chef-d'œuvre sublime que vous avez devant vos yeux.

Mais lorsque le brouillard pèse sur les villes et les villages le spectacle n'est pas moins imposant. Alors les cimes des montagnes sortent claires et radieuses du voile gris et flottant, et comme des spectres blancs, des petits nuages immergent et ressortent de cette mer nébuleuse. Quelle impression pour le touriste qui poursuit de son regard ces images variantes. Voici qu'il pense à cet « esprit qui plane sur les eaux ».

Du temps qu'on avait à grimper à pied ce beau mais rude Pilate, les fatigues de la marche ne laissaient plus jouir de cette vue splendide. Maintenant que le chemin de fer à crémaillère, un chef-d'œuvre de la technique moderne, vous mène commodément et sûrement à la cime pittoresque du Pilate, il vous reste toutes les forces pour absorber ces impressions grandioses. Le jour vécu « dans un monde meilleur » vous restera comme souvenir ineffaçable.

Un hôtel bien dirigé vous invite à un séjour plus long et vous offre à prix modéré tout le confort moderne.

✿✿✿✿✿ MENUS PROPOS ✿✿✿✿✿

On a souvent discuté l'origine du mot « pékin », employé par les militaires pour désigner les civils. Il paraît que l'expression ne date pas de l'expédition de 1860 en Chine, comme on l'a prétendu quelquefois.

Des érudits affirment que le mot est bien plus ancien, et dérive du terme « pagani », *pay-sans*, qu'employaient les soldats romains pour écarter les généraux : *Arcessite pagani !*

L'Intermédiaire des chercheurs et curieux fournit une autre explication. La multitude des valets d'armée qui encombraient les légions du bas empire était désignée sous le nom de *Pequini*. Cette expression devint, dans la suite, un terme de mépris, et elle se serait transmise comme telle à travers tout le moyen âge. On trouve le mot *Pequini*, avec cette signification, dans les *Capitulaires* de Charlemagne.

Dans un cas comme dans l'autre, le mot « péquin » aurait donc les origines les plus lointaines.



Panorama du Pilate. — Vue sur le lac des Quatre-Cantons, le Rigi, etc